

TRANSCENDANCES

18

TRANSCENDANCES

19

PIAS
Productions Internationales
Albert Sarfati

THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

TRANSCE EN DANSES

PIAS
Productions Internationales
Albert Sarfati

**THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES**
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

CORÉALISATION PRODUCTIONS INTERNATIONALES ALBERT SARFATI THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

S

M

C

M

I

A

R

E

18

TRANSCENDANCES

19

BALLET DE L'OPERA DE LYON

MAGUY MARIN

27/28/29
SEPTEMBRE
2018**CENDRILLON****Maguy Marin** chorégraphie**LOS ANGELES DANCE PROJECT**

BENJAMIN MILLEPIED

29/30/31
JANVIER 2019
1^{er}
FEVRIER 2019**CRÉATION 2019****Benjamin Millepied** chorégraphie**LES BALLETS DE MONTE-CARLO**

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

8/9/10
FEVRIER
2019**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO**

KAZUKI YAMADA direction

DAPHNIS ET CHLOÉ**Jean-Christophe Maillot** chorégraphie**LE SPECTRE DE LA ROSE****Marco Goecke** chorégraphie**PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE**

(première française)

Jeroen Verbruggen chorégraphie**PETROUCHKA** (première française)**Johan Inger** chorégraphie**BOSTON BALLET**

MIKKO NISSINEN

9/10/11
AVRIL 2019**WINGS OF WAX****Jiří Kylián** chorégraphie**PAS/PARTS 2018** (première française)**William Forsythe** chorégraphie**CRÉATION 2019** (première française)**William Forsythe** chorégraphie

BALLET DE L'OPERA DE LYON

CENDRILLON

MAGUY MARIN

Ballet en trois actes op. 87 de Serge Prokofiev d'après le conte
de Charles Perrault

27/28 SEPT | 2018 – 20H
29 SEPT | 2018 – 15H & 20H

MAGUY MARIN chorégraphie et mise en scène
Jean Schwartz séquences musicales additives
Montserrat Casanova décors et costumes
Monique Luyton masques
John Spradbery lumières

**Avec les danseurs du Ballet
de l'Opéra de Lyon**
**Créé par le Ballet de l'Opéra de Lyon
le 29 novembre 1985**

Musique enregistrée

TARIFS DE 15€ À 75€ - CŒUR D'ORCHESTRE 89€

TARIFS - 18 ans de la 1^{ère} à la 4^e catégorie: 37€ - 29€ - 18€ - 12€







© Jaime Roque de la Cruz

BALLET DE L'OPERA DE LYON CENDRILLON MAGUY MARIN

À PROPOS

Actualisant le conte d'origine, [Maguy Marin](#) fait de sa [Cendrillon](#) une femme qui refuse un destin tout tracé. Son ballet fait encore les beaux jours du Ballet de l'Opéra de Lyon qui a porté sa bonne parole près de 400 fois. La magie est toujours au rendez-vous. En 1985, année de la création de [Cendrillon](#) à Lyon, Maguy Marin n'est déjà plus une inconnue. Elle est une des figures de proue de cette nouvelle vague chorégraphique qui submerge la France. Formée au classique, Maguy Marin a fréquenté Mudra, l'école pluridisciplinaire créée par Maurice Béjart à

Bruxelles, puis a intégré dans la foulée le Ballet du XX^e siècle. Avant de prendre la tangente: la Compagnie Maguy Marin va naître. De [Brouillards d'enfance](#) à [May B.](#), le style Marin s'impose, empreint d'une certaine théâtralité, à la musicalité évidente aussi. Ses danseurs racontent un peu notre monde. Avec la commande d'une [Cendrillon](#) revisitée, la chorégraphe reste fidèle à sa démarche. Sous son œil, l'académisme marque le pas, laissant place à la satire. Elle imagine des interprètes masqués, oscillant entre le grotesque et la poésie dans un décor de chevaux de bois et magasin de jouets. Surtout les danseurs, [Cendrillon](#) en tête, adoptent une démarche hésitante à coups de déhanchements accentués, comme des enfants qui auraient grandis trop vite peu à l'aise dans des corps d'adultes. De cette maison de poupées grandeur nature, une idée soufflée par la fidèle collaboratrice Montserrat Casanova, Maguy Marin fait le théâtre des sentiments et des rancœurs: elle bouscule bons et méchants, pointe la domination masculine aussi. [Cendrillon](#), sur la superbe partition de Prokofiev, prend d'un seul coup une autre dimension. Un ballet engagé et vengeur, un livret mis en lumière qui parle à chacun. Comment ne pas se reconnaître - un peu - dans cette [Cendrillon](#) au visage joufflu. Le Ballet de l'Opéra de Lyon, un temps décontenancé, va vite prendre la (dé)mesure de cette réussite qui lui ouvrira les portes des salles du monde entier, d'Est en Ouest. Aujourd'hui encore, [Cendrillon](#) est une des signatures de l'institution lyonnaise.

Josseline Le Bourhis – Opéra de Lyon

MAGUY MARIN

Chorégraphe



©Tim Douet

La danseuse et chorégraphe Maguy Marin est née à Toulouse le 2 juin 1951. Après avoir étudié la danse classique au conservatoire de Toulouse, elle entre au ballet de Strasbourg et rejoint, en 1970, Mudra l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart à Bruxelles. Elle est par la suite soliste, quatre saisons durant, pour le Ballet du XX^e siècle sous la direction de Maurice Béjart, où elle tente ses premières expériences de chorégraphie. En 1978, elle fonde avec Daniel Ambash le [Ballet-Théâtre de l'Arche](#), qui deviendra la [compagnie](#)

Maguy Marin en 1984. Son travail de création prend un essor international lorsqu'elle obtient le prix du Concours chorégraphique international de Bagnolet en 1978. Au début des années 1980, son style se tourne vers un pendant français de la Tanztheater (développée en Allemagne par Pina Bausch) en intégrant de nombreux éléments théâtraux et non dansés dans ses chorégraphies. Très vite, elle devient une des figures de proue de la [Nouvelle danse française](#) avec sa pièce mythique [May B.](#) (1981) et sa célèbre version contemporaine de [Cendrillon](#) (créée en 1985 pour le ballet de l'Opéra de Lyon et jouée plus de 400 fois depuis cette date). En 1987, sa rencontre avec le musicien-compositeur Denis Mariotte amorce une collaboration décisive qui élargit ses champs d'expérimentation et donne naissance à de nombreuses pièces. Maguy Marin prend la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne à partir de 1985, puis celle du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape de 1998 à 2011. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, Maguy Marin ressent le besoin de renouer avec une activité de compagnie indépendante. Après un passage de 3 ans à Toulouse, elle installe sa compagnie à «ramdam», une ancienne menuiserie à Sainte-Foy-lès-Lyon, acquise en 1995. L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015, déclenche de nouveaux projets ambitieux : le centre d'art RAMDAM. Depuis la compagnie ne cesse d'évoluer, développant son travail dans le cadre de la non-danse. À ce jour, elle a réalisé une quarantaine de pièces.

Maguy Marin est l'une des rares non Américaines à avoir reçu l'[American Dance Festival Award](#). En 2008, elle remporte un [Bessie Award](#) à New York pour son spectacle [Unwelt](#) présenté au Joyce Theater. En juin 2016, la Biennale de Venise lui remet un [Lion d'or](#) pour l'ensemble de son parcours artistique.

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

« Une compagnie de formation classique tournée vers la danse contemporaine.

Les danseurs, dans la pratique que leur apporte la diversité des styles proposés, sont, dans la compagnie, entraînés à différentes techniques. Depuis plus de vingt ans, elle s'est constituée un répertoire important (plus de 100 pièces dont la moitié sont des créations mondiales), en faisant appel à des chorégraphes privilégiant le langage, le faisant évoluer, inventant son environnement et sa mise en espace : les «postmodern» américains (Merce Cunningham, Trisha Brown, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Ralph Lemon), les écrivains du mouvement (Jiří Kylián, Mats Ek, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker, Sasha Waltz) et les explorateurs de territoires nouveaux (Philippe Decouflé, Tânia Carvalho, Emanuel Gat, Benjamin Millepied, Mathilde Monnier, Système Castafiore), ainsi que les représentants de la «jeune



© Jaime Roque de la Cruz

danse française» (Jérôme Bel, Alain Buffard, François Chaignaud et Cécilia Bengolea, Rachid Ouramdane, Christian Rizzo).

Un pas vers le futur, englobant d'autres tendances ouvertes à la théâtralité, comme la relecture décapante de quelques œuvres de référence ([Cendrillon](#) ou [Coppélia](#) vues par Maguy Marin, [Roméo et Juliette](#) par Angelin Preljocaj et [Casse-Noisette](#) par Dominique Boivin).

On peut dire qu'actuellement le Ballet de l'Opéra de Lyon reflète la danse en mouvance dans le monde.»

Yorgos Loukos

YORGOS LOUKOS,

Directeur de la danse

Né à Athènes, Yorgos Loukos suit à Paris les cours d'Igor Foska, de Boris Kniaeff et de Raymond Franchetti et étudie la philosophie à l'Université d'Aix-en-Provence. De 1972 à 1980, il danse successivement au Théâtre du Silence, à l'Opéra de Zurich et au Ballet national de Marseille, où il devient – en 1980 – assistant de Roland Petit. Après un passage au Metropolitan Opera de New York, il rejoint l'Opéra de Lyon à l'invitation de Françoise Adret, comme maître de ballet (1985), avant de devenir codirecteur (1988), puis directeur artistique en décembre 1991. Le Ballet de l'Opéra de Lyon lui doit la venue de nombreux chorégraphes pour des créations mondiales ou des entrées au répertoire. Par ses nombreuses tournées, tant en France qu'à l'étranger, la compagnie est devenue l'ambassadeur de la ville de Lyon dans le monde. Yorgos Loukos a été l'organisateur du festival de danse française [France Moves](#) à New York, réalisé en mai 2001, en coproduction avec de nombreux théâtres New-Yorkais. Il a conduit une manifestation similaire à Londres à l'automne 2005. Il a été de 1992 à 2011 directeur du [Festival de danse de Cannes](#). De 2006 à 2015, il a en outre dirigé le [Festival d'Athènes](#).





L. A. DANCE PROJECT

BENJAMIN MILLEPIED

29/30/31 JANV | 2019 | 20H
1^{er} FÉV | 2019 | 20H

CRÉATION 2019

Première Française

BENJAMIN MILLEPIED chorégraphie

Avec les danseurs du L. A. Dance Project

Musique enregistrée

TARIFS DE 15€ À 95€ – CŒUR D'ORCHESTRE 110€



L.A. DANCE PROJECT

BENJAMIN MILLEPIED



© Erin Baiano

À PROPOS

Depuis que [Benjamin Millepied](#) s'est installé à Los Angeles, il y a trouvé l'inspiration pour son aventure artistique avec le [L.A. Dance Project](#). Benjamin Millepied « rêve d'un compagnonnage d'artistes et d'un collectif de créateurs parce que la danse est disséminée partout. Un projet autour de la danse et de tout ce qu'elle peut représenter aujourd'hui ». Sur scène ou dans des lieux plus atypiques, L.A. Dance Project innove et met à l'honneur les chorégraphes les plus influents de l'histoire de la danse. La compagnie multiplie ainsi les collaborations avec des artistes confirmés et des artistes émergents (plasticiens, musiciens, designers, réalisateurs et

compositeurs) pour créer des plateformes novatrices de danse contemporaine. Plus qu'une simple troupe de danse, ce foyer de création pensé comme un collectif, s'est imposé d'emblée avec des danseurs d'exception et des programmes ouverts à d'autres horizons. Conjuguant virtuosité du classicisme moderne et électricité contemporaine, son collectif est profondément ancré dans notre époque.

Fidèles habitués de la série [TranscenDances](#) au Théâtre des Champs-Élysées, Benjamin Millepied et le L.A Dance Project reviennent en 2019, avec une toute nouvelle création.

BENJAMIN MILLEPIED

Directeur fondateur, chorégraphe

Né en France, Benjamin Millepied est initié à la danse dès l'âge de huit ans par sa mère, Catherine Flori, professeur de danse contemporaine. Il étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon puis effectue un stage à la School of American Ballet. L'année suivante, il en devient élève à temps plein, après avoir obtenu une bourse du Ministère français des Affaires Étrangères. Il remporte le Prix de Lausanne en 1994 et, la même année, Jerome Robbins le choisit pour interpréter le rôle principal de *2 & 3 Part Inventions*, conçu pour les élèves de la School of American Ballet. Durant sa dernière année d'études, il est engagé dans le corps de ballet du New York City Ballet. Au printemps 2001, il est promu Étoile, une place qu'il occupe jusqu'en 2011, année où il prend sa «retraite» en tant que danseur.

Parallèlement, Benjamin Millepied fait ses débuts de chorégraphe en 2001. L'année suivante, il fonde l'ensemble Danses Concertantes. De 2006 à 2007, Benjamin Millepied est «chorégraphe résident» au Baryshnikov Arts Center où il crée *Years Later*, un solo pour Mikhaïl Baryshnikov. Bon nombre de ses chorégraphies figurent au répertoire des plus grandes compagnies de danse à travers le monde. Il collabore avec des artistes tels que Nico Muhly, David Lang, Philip Glass, Christopher Wool, Barbara Kruger, Paul Cox, Rodarte, Thierry Escaich et Santiago Calatrava. Benjamin Millepied s'intéresse également à l'univers cinématographique, en tant que chorégraphe et réalisateur. En 2013, il fonde Amoveo, un collectif d'artistes qui s'impose dans l'univers des médias digitaux, de la télévision, du cinéma et des événements en direct, avec le compositeur Nicholas Britell. En 2010, il est chorégraphe et conseiller du film couronné par un Oscar *Black Swan*, réalisé par Darren Aronofsky. En 2012, Benjamin Millepied fonde sa propre compagnie à Los Angeles, le *L.A. Dance Project* qui donne sa toute première représentation en septembre 2012 au Los Angeles Music Center's Walt Disney Concert Hall. En mai 2013, le *L.A. Dance Project* crée *Reflections*, de Millepied également, fruit d'une collaboration entre le compositeur David Lang et l'artiste Barbara Kruger, avec le soutien de la maison historique de joaillerie Van Cleef and Arpels. Nommé, en février 2013, directeur de la danse à l'Opéra de Paris, Benjamin Millepied quitte ses fonctions en juillet 2016 pour se consacrer au *L.A. Dance Project* et poursuivre sa propre voie en tant que chorégraphe et cinéaste.

Alors qu'il compte déjà plusieurs court-métrages à son actif, il tourne son premier long-métrage musical, inspiré de l'opéra de Georges Bizet *Carmen*, dont la sortie est prévue en 2019.

Benjamin Millepied est lauréat du Prix de Lausanne, du Mae L. Win Award, de la U.S.A Artists fellowship. Il est chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

« J'aime ce Théâtre à l'architecture élégante. J'aime surtout qu'il ait été conçu pour y présenter une programmation inédite et résolument moderne. Le principe des collaborations d'artistes, rendu célèbre par les Ballets Russes, n'a rien perdu de sa force créatrice aujourd'hui. J'y trouve encore l'inspiration. C'est un bonheur pour moi et le L.A. Dance Project de revenir au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre de TranscenDanses, avec une nouvelle création».

Benjamin Millepied



© Morgan Lugo



Photos: © Benjamin Millepied

L.A. DANCE PROJECT

En 2012, Benjamin Millepied fonde L.A. Dance Project (aux côtés des compositeurs Nico Muhly et Nicholas Brittel, du consultant artistique Matthieu Humery et du producteur-fondateur Charles Fabius) dont il est directeur artistique.

Sur scène ou dans des lieux plus atypiques, L.A. Dance Project innove et met à l'honneur les chorégraphes les plus influents de l'histoire de la danse. La compagnie multiplie ainsi les collaborations aussi bien avec des artistes confirmés qu'avec des artistes émergents de tout horizon (plasticiens, musiciens, designers, réalisateurs et compositeurs) afin de créer des plateformes novatrices de danse contemporaine.

Dès ses débuts, L.A. Dance Project fait appel à des chorégraphes talentueux tels que Justin Peck, Roy Assaf, Sidi Larbi Cherkaoui, Gerard & Kelly, Benjamin Millepied, Emanuel Gat, Hiroaki Umeda et inscrit rapidement à son répertoire des pièces de Merce Cunningham, William Forsythe, Martha Graham ou Ohad Naharin. L.A. Dance Project confie la scénographie aux artistes plasticiens Mark Bradford, Liam Gillick, Barbara Kruger, Christopher Wool et Sterling Ruby, la création de costumes aux designers Rodarte et Alessandro Sartori, tandis que Nico Muhly et Bryce Dessner composent spécialement pour certaines pièces.

L.A. Dance Project est également au cœur d'un nombre important de projets audiovisuels dont Benjamin Millepied est l'auteur, alors que l'oscarisé

Alejandro Innaritu réalise *Najan-Ja* produit par VICE, en 2012.

La troupe aime se produire dans des lieux inhabituels à l'architecture unique (MOCA Los Angeles, les Jardins du Château de Versailles, la Glass House dans le Connecticut, la Schindler House à Los Angeles). En 2013, avec l'Ensemble Lyrique Contemporain *The Industry*, L.A. Dance Project crée l'Opéra *Invisible Cities* à l'Union Station (Los Angeles), dont le documentaire a obtenu un Emmy Award. En mai 2017, toujours plus innovant et en partenariat avec la célèbre fondation d'art contemporain The Chinati Foundation située à Marfa au Texas, L.A. Dance Project conçoit *Marfa Dance Episodes*, quatre performances réalisées en échos aux installations de Donald Judd, Richard Long, Ilya Kabakov et Roni Horn pour une retransmission en direct sur Periscope. La Fondation LUMA en Arles accueillera la compagnie en résidence sur plusieurs saisons. Depuis 2013, Van Cleef & Arpels soutient un certain nombre de projets de L.A. Dance Project qui s'est également associé au Wallis Annenberg Center for the Performing Arts à Beverly Hills pour la saison 2017-2018.

Jusqu'alors établie à Downtown L.A, dans les studios du Los Angeles Theatre Center, L.A. Dance Project s'installe en octobre 2017 dans ses propres locaux au cœur du Arts district de Los Angeles. Lieu de cours, de répétitions et de représentations pour la compagnie, Benjamin Millepied souhaite aussi faire de ce nouvel espace un pôle de création pour les artistes de Los Angeles.



SEMAINE BALLETS RUSSES

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R.
LA PRINCESSE DE HANOVRE

LES BALLETS DE MONTE-CARLO

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA,
direction

8 FÉV | 2019 | 20H

9 FÉV | 2019 | 15H & 20H

10 FÉV | 2019 | 16H

TARIFS DE 15 À 95 € - CŒUR D'ORCHESTRE 110€

TARIFS - 18 ANS, de la 1^{ère} à la 4^e catégorie : 47€ - 39€ - 30€ - 20€

DAPHNIS ET CHLOÉ

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, chorégraphie

Maurice Ravel, musique

Ernest Pignon-Ernest, scénographie

Jérôme Kaplan, costumes

Dominique Drillot, lumières

Créé par Les Ballets de Monte-Carlo, le 1^{er} avril 2010

LE SPECTRE DE LA ROSE

MARCO GOECKE, chorégraphie

Carl Maria Von Weber, musique

Marco Goecke, scénographie

Nadja Kadel, conseiller dramatique

Michaela Springer, costumes

Udo Haberland, lumières

Créé par Les Ballets de Monte-Carlo, le 14 juillet 2009

PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

Première française

JEROEN VERBRUGGEN, chorégraphie

Claude Debussy, musique

Charlie Le Mindu, costumes

Fabiana Piccioli, lumières

PETROUCHKA

Première française

JOHAN INGER, chorégraphie

Igor Stravinsky, musique

Gregor Acuña Pohl, dramaturgie

Curt Allen Wilmer, décors

Salvador Mateu Andujar, costumes

Fabiana Piccioli, lumières

Créations de Prélude à l'après-midi d'un faune et de Petrouchka le 8 décembre 2018 avec Les Ballets de Monte-Carlo accompagnés par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada.







Daphnis et Chloé © Marie-Laure Briane

SEMAINE BALLETS RUSSES

À PROPOS

« En 2009, nous avons célébré, avec l'ensemble des structures culturelles de la Principauté, le centenaire des Ballets Russes à Monaco. Nous nous étions donnés pour mot d'ordre de leur rendre hommage de la manière la plus «étonnante» possible afin de rester fidèle à la fameuse injonction de Diaghilev faite à Cocteau. Pendant plus d'un an, Les Ballets de Monte-Carlo ont surpris le public en leur offrant une série d'événements inédits où la création a été omniprésente.

Pour ce programme «Ballets Russes» présenté au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre de TranscenDances, fruit d'une collaboration fructueuse avec Vony Sarfati, Les Ballets de Monte-Carlo sont heureux de renouer (dix ans plus tard!) avec cet esprit festif et excitant. Accompagnée par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Kazuki Yamada, la compagnie interprétera quatre ballets qui font écho à ce répertoire mythique: *Daphnis et Chloé* que j'ai créé en 2010, *Spectre* de Marco Goecke et deux créations, *Petrouchka* de Johan Inger et *L'Après-midi d'un faune* de Jeroen Verbruggen. »

Jean-Christophe Maillot

DAPHNIS ET CHLOÉ

Chorégraphie : **Jean-Christophe Maillot**

Dans ce ballet, tout en fragilité et en caresses impossibles, Jean-Christophe Maillot prend un peu de distance avec le texte original de Longus et l'argument de Ravel pour se concentrer sur les comportements du corps primitif et émotionnel. Le chorégraphe révèle, à travers deux êtres qui frissonnent au moindre frôlement, l'identité d'un parcours initiatique amoureux qui reste contrarié jusqu'à son accomplissement. Ce *Daphnis et Chloé* croit en l'universel et confirme chez Maillot l'envie de puiser au plus près de la vie les gestes qui nous rassemblent. Cette connivence avec le réel établit dès lors une connexion immédiate avec le spectateur. Elle accélère chez lui le souvenir du premier désir et réactive l'alchimie des émotions qui jaillirent de cet apprentissage brûlant et confus.

Autre originalité, cette pièce propose une collaboration inédite avec Ernest Pignon-Ernest qui, tout au long du ballet, accompagne de son trait, le parcours semé d'embûches de ces deux amants juvéniles en proie aux fureurs du désir charnel. Pour la première fois, le plasticien, qui a travaillé à de nombreuses reprises avec Jean-Christophe Maillot, intervient au-delà de la scénographie. Par son dessin, il souligne la rondeur d'une épaule, la souplesse d'un cou ou encore l'envol d'une main. Ernest Pignon-Ernest semble donner la réplique à Jean-Christophe Maillot, comme si le plasticien et le chorégraphe se rejoignaient dans un pas de deux inédit.

«*Daphnis et Chloé* est un ballet qui parle de nos premiers émois et de la naissance du désir. Comme c'est souvent le cas avec le répertoire des Ballets Russes, ce qui semble anodin, plaisant et aimable devient rapidement pulsionnel et déstabilisant. Cette démarche qui consiste à décortiquer les choses pour mieux révéler la complexité de notre nature érotique est constitutive de l'ensemble de mon travail. Les Ballets Russes ont eu une influence majeure en ce sens. S'agissant de *Daphnis et Chloé*, j'ai voulu montrer comment les amours contrariées de ces deux adolescents et leur frustration sont finalement pour eux l'occasion de vivre une forme de rituel initiatique qui les amènera jusqu'aux portes d'un plaisir insoupçonné.»

Jean-Christophe Maillot

LE SPECTRE DE LA ROSE

Chorégraphie : **Marco Goecke**

Un «Spectre» nouveau.

Dès sa première représentation à Monte-Carlo en 1911, le *Spectre de la rose* de Mikhail Fokine est entré dans l'histoire pour en devenir une légende qui perdure aujourd'hui. Le ballet s'inspire d'un vers de Théophile Gautier – «*Je suis le spectre d'une rose que tu portais hier au bal*» – et se joue sur une musique de Carl Maria von Weber, *L'invitation à la danse*. L'intrigue tourne autour d'une jeune femme qui rentre d'un bal. S'endormant avec une rose entre les mains, elle rêve du spectre de la rose, qui lui apparaît en sautant par sa fenêtre, danse avec elle puis disparaît avant son réveil...

En 2009, Marco Goecke se voit commander par Jean-Christophe Maillot, une version personnelle du *Spectre de la rose*. Contrairement à Maurice Béjart, qui en 1979 crée une parodie à partir de la version originale, Goecke choisit une approche profondément sérieuse. Au couple principal, il ajoute six spectres auxiliaires, et à la musique originale un deuxième morceau de Carl Maria von Weber, *Le maître des esprits*. Ainsi, le nouveau *Spectre* devient non seulement plus long, mais Goecke laisse au personnage principal l'occasion d'incarner un *Spectre* qui diffère en bien des aspects de la version originale, notamment pour ce qui est de la musique du solo et du langage chorégraphique particulier de Marco Goecke. Quoique le solo comprenne divers sauts, ils ne sont ni hauts ni écartés. L'interprétation de Goecke est tout sauf un éloge du romantisme. Souvent sa chorégraphie privilégie la puissance et l'intensité, évitant donc toute impression de naturalisme. Aucune scénographie opulente, telle la chambre de la jeune fille dans la version de Fokine, ne vient troubler sa vision. Même si ses costumes sont inspirés de l'esprit de Gautier, et que la couleur dominante est le rouge, la chorégraphie moderne de Goecke se nourrit du poème en même temps qu'elle s'autorise de nouvelles interprétations. Quoique très différente, sa chorégraphie est aussi

inventive que l'originale. Avec des moyens différents, Goecke a su trouver une manière unique de développer le port de bras, avec des combinaisons enchaînées et des mouvements constamment modifiés. Et comme Fokine dans son temps, Goecke a aussi modifié la relation entre le rôle masculin et féminin, pour créer un nouvel équilibre. Même si dans le ballet de Goecke le *Spectre* demeure le personnage principal, le rôle féminin montre une grande indépendance et beaucoup de puissance dans son interprétation.

Nadja Kadel

PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

Première française - Chorégraphie : **Jeroen Verbruggen**

Face à la charge érotique que porte en lui le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, Jeroen Verbruggen s'interroge sur l'irruption du désir qui est le seul à véritablement pouvoir nous révéler notre attirance sentimentale et notre identité sexuelle (souvent, celles-ci font plus l'objet d'un enseignement que d'une découverte spontanée). Le jeune chorégraphe, associé au styliste Charlie le Mindu, aborde cette pièce par le biais du costume qui servira de fil conducteur à la création.

PETROUCHKA

Première française - Chorégraphie : **Johan Inger**

Petrouchka est une poupée, un jeu entre les mains d'un «magicien» qui la fait danser et sauter sous le regard émerveillé de tous, au beau milieu d'un étrange événement folklorique.

Petrouchka est un corps sans âme qui se met en mouvement, guidé par la voix de son maître.

Stravinsky place son histoire à Saint-Petersbourg en 1830 pendant le carnaval, une grande fête foraine très attendue.

Stravinsky souhaitait doter d'une âme ce pantin maladroit se débattant au milieu de la foule pour l'amour impossible de la ballerine, contre l'oppression de son maître, contre le Maire et contre les attentes du public qu'il doit en même temps divertir.

Johan Inger nous emmène dans le monde actuel et controversé de la Mode, dans lequel les poupées deviendront des mannequins, le magicien un gourou des foules de modes internationales, et les protagonistes et consommateurs plantés au cœur d'un incroyable cirque de vanités.

Johan Inger, transposant cette histoire dans sa propre esthétique et son monde narratif, renouvelle ce «classique» de façon contemporaine avec une dose de critique et de réflexions sur un monde de consumérisme, où l'éloge des corps jeunes fait loi, repoussant ainsi les générations qui les précèdent sans aucune forme de considération.

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Chorégraphe Directeur

Né en 1960, Jean-Christophe Maillot étudie la danse et le piano au Conservatoire national de région de Tours, puis rejoint l'École internationale de danse de Rosella Hightower à Cannes jusqu'à l'obtention du prix de Lausanne en 1977. Il est alors engagé par John Neumeier au Ballet de Hambourg en qualité de soliste. Un accident met fin brutalement à sa carrière de danseur. En 1983, il est nommé chorégraphe et directeur du Ballet du Grand Théâtre de Tours. Sa nomination par S.A.R. la Princesse de Hanovre en 1993 en tant que Chorégraphe Directeur des Ballets de Monte-Carlo fait prendre un nouvel essor à cette compagnie de 50 danseurs dont on reconnaît depuis 20 ans le niveau de maturité et d'excellence. Il y crée près de 40 ballets dont certains - *Vers un pays sage* (1995), *Roméo et Juliette* (1996), *Cendrillon* (1999) *La Belle* (2001), *Le Songe* (2005), *Altro Canto* (2006), *Faust* (2007), *LAC* (2011), *CHORE* (2013), *Casse-Noisette*



© Felix Dol Maillot

Compagnie (2013) - font la réputation des Ballets de Monte-Carlo dans le monde entier. Plusieurs de ces œuvres sont inscrites désormais au répertoire de grandes compagnies internationales. En 2014, il crée *La Mégère apprivoisée* pour le Ballet du Théâtre Bolchoï. Jean-Christophe Maillot est connu pour son esprit d'ouverture et sa volonté d'inviter des chorégraphes à créer pour la compagnie. Il crée en 2000 avec Stéphane Martin le Monaco Dance Forum, une vitrine internationale de la danse qui présente un foisonnement de spectacles, d'expositions, d'ateliers et de conférences. En 2009, il élabore le contenu et coordonne le Centenaire des Ballets Russes à Monaco (50 compagnies pour 60 000 spectateurs pendant un an). En 2011, la danse à Monaco connaît une évolution majeure. Sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, les Ballets de Monte-Carlo réunissent la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, le Monaco Dance Forum et l'Académie Princesse Grace. Jean-Christophe Maillot est nommé à la tête de cette structure qui concentre une compagnie internationale, un festival multiforme et une école de haut niveau.

DISTINCTIONS : 2002 : Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par Le Président de la République Jacques Chirac. 2005 : Nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles par S.A.S. Albert II de Monaco. 2014 : Nommé Commandeur de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco par S.A.S. Albert II de Monaco. 2015 : Nommé Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres par La Ministre de la Culture Fleur Pellerin. 2016 : Reçoit la Médaille Pouchkine. 2018 : Reçoit le Life Time Achievement Award du Prix de Lausanne.

PRIX : 2001 : Prix « Nijinsky » de la meilleure production chorégraphique pour *La Belle*. 2002 : Prix « Danza & Danza » du meilleur spectacle pour *La Belle*. 2008 : Prix « Benois de la Danse » du Meilleur Chorégraphe pour *Faust*, décerné par Yuri Grigorovitch à Moscou. En 2010 : « Premio Danza Valencia 2010 ». En 2015 : Masque d'Or du meilleur spectacle chorégraphique pour *La Mégère Apprivoisée*. Ekaterina Krysanova obtient le Masque d'Or du meilleur rôle féminin (Katharina) et Vladislav Lantratov celui du meilleur rôle masculin (Petruchio).





Le Spectre de la rose © Hans Gerritsen



Le Spectre de la rose © Hans Gerritsen



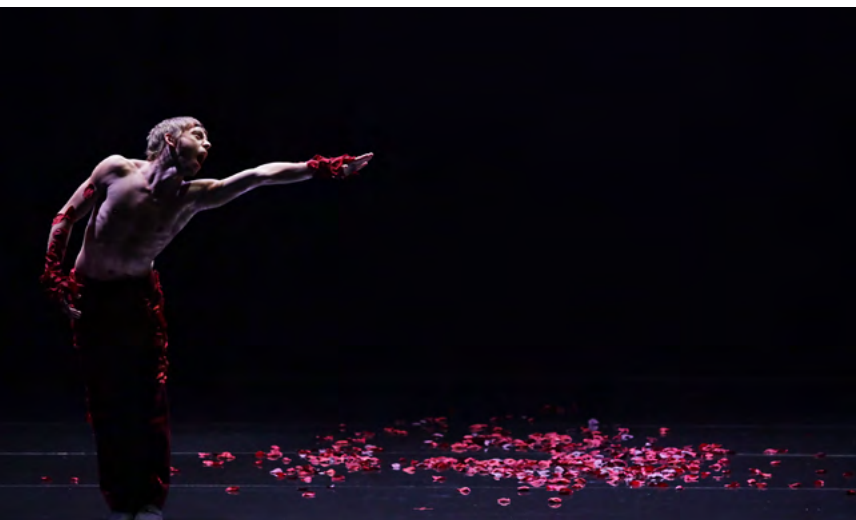


LES BALLETS DE MONTE-CARLO

En 1985, l'actuelle Compagnie des Ballets de Monte-Carlo voit le jour grâce à la volonté de S.A.R. la Princesse de Hanovre qui souhaite s'inscrire dans la longue tradition de la danse à Monaco et de ses fameux « Ballets Russes ». Tout d'abord dirigée par Ghislaine Thesmar et Pierre Lacotte, puis par Jean-Yves Esquerre, c'est à l'arrivée de Jean-Christophe Maillot en 1993 qu'elle prend un véritable essor international grâce aux chorégraphies qu'il crée pour elle et qui sont reconnues dans le monde entier. Par ailleurs, Jean-Christophe Maillot enrichit également son répertoire en invitant des chorégraphes majeurs de notre époque mais aussi en permettant à des chorégraphes émergents de travailler avec cet outil exceptionnel que sont ses 50 danseurs. En 2000, il crée, avec Stéphane Martin, le Monaco Dance Forum, festival de danse international auquel la compagnie participe régulièrement. En 2011, sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, Les Ballets de Monte-Carlo, dirigés par Jean-Christophe Maillot, réunissent trois institutions : la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, le Monaco Dance Forum et l'Académie Princesse Grace. Création, diffusion et formation sont à présent réunies à Monaco au sein d'une même structure afin de se mettre au service de l'art chorégraphique d'une manière inédite dans le monde de la danse.



De haut en bas: *Daphnis et Chloé* © Angela Sterling et *Le Spectre de la rose* © Marie-Laure Briane



MARCO GOECKE

chorégraphe



© Regina Brocke

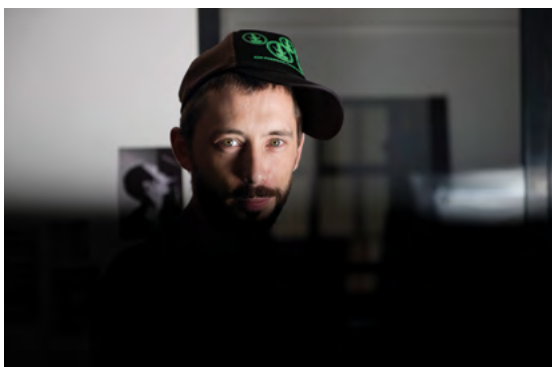
Né le 12 avril 1972, Marco Goecke se forme à la danse à l'Académie de ballet de la Fondation Heinz-Bosl et au Conservatoire royal de La Haye où il obtient son diplôme en 1995. Le Deutsche Oper Berlin et le Theater Hagen lui passe commande quelques années plus tard et il crée sa première chorégraphie en 2000. Il conçoit ensuite plusieurs œuvres pour le Noverre-Gesellschaft de Stuttgart et pour le Ballet de Stuttgart. Dès lors son langage du mouvement tout à fait singulier suscite l'attention internationale et les commandes affluent dans le monde entier. En 2013, il remporte le Prix Dom Pérignon à Hambourg, le Baden-Württemberg Cultural Award et le prestigieux Prix Nijinski des Chorégraphes Emergents à Monte-Carlo. Sa production de *Casse-Noisette* a été nommée pour le Prix du Théâtre FAUST en Allemagne, et a été diffusée par la chaîne de Théâtre ZDF.

Depuis 2005, Marco Goecke est chorégraphe résident au Ballet de Stuttgart et occupe la même fonction au Scapino Ballet de Rotterdam de 2006 à 2011. En outre, depuis 2013, il est chorégraphe associé auprès du Nederlands Dans Theater.

Au cours de ces dernières années, il a créé une soixantaine de chorégraphies, y compris *Casse-Noisette* et *Orlando* pour le Ballet de Stuttgart. Parmi ses premières mondiales figurent des œuvres pour les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet de Hambourg, le Pacific Northwest Ballet de Seattle, le Nederlands Dans Theater I et II, le Ballet national de Norvège, le Ballet de Leipzig, et le Ballet de Zurich. En outre, un grand nombre de ses œuvres sont enseignées par des compagnies dans le monde entier, y compris le Scapino Ballet, la Donlon Dance Company, le Ballet de Hanovre, le Gärtnerplatztheater Ballet Company de Munich, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal, la São Paulo Companhia de Dança, Gauthier Dance et le Ballet de Stuttgart.

JEROEN VERBRUGGEN

chorégraphe



© Alice Blangero

Artiste de nationalité belge, Jeroen Verbruggen étudie la danse à l'Ecole du Ballet Royal d'Anvers. Il participe avec succès au « Prix de Lausanne 2000 » qui lui donne la possibilité d'étudier pendant un an à l'Ecole nationale du Ballet du Canada à Toronto. Avec son solo qu'il chorégraphie lui-même, *Hyperballad*, il obtient la deuxième place du « Concours de l'Eurovision des Jeunes Danseurs 2001 » à Londres. C'est en 2001 que démarre sa carrière d'artiste chorégraphique en tant que membre du Ballet Royal de Flandres. En 2003, il rejoint Le Ballet d'Europe à Marseille et un an plus tard, il intègre La Compagnie des Ballets de Monte-Carlo où il dansera pendant dix années intensives et déterminantes. Au fil du temps, il se familiarise avec les styles de différents chorégraphes tels que Jan Fabre, George Balanchine, Maurice Béjart, Jiří Kylián, William Forsythe, Sidi Larbi Cherkaoui, Marco Goecke, Ina Christel Johannessen et, bien sûr, Jean-Christophe Maillot. Parallèlement, Jeroen Verbruggen crée ses propres œuvres qui témoignent d'une grande sensibilité et d'une imagination débordante. En 2012, Jean-Christophe Maillot lui donne l'opportunité de créer un premier ballet pour La Compagnie des Ballets de Monte-Carlo, *Kill Bambi*, suivi en 2013 d'*Arithmophobia* (grâce à cette pièce, il est nommé pour le prestigieux "Rolex Arts Institute's Mentor & Protégé project 2015"). Dans la même période, Jeroen Verbruggen imagine d'autres créations pour L'Académie Princesse Grace à Monaco, le Monaco Dance Forum et participe à des projets de galas dans le monde. En 2014, Jeroen Verbruggen décide de mettre un terme à sa carrière de danseur pour se consacrer exclusivement à la chorégraphie. Il crée alors sa première soirée complète en revisitant *Casse-Noisette* pour Le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Ce ballet est toujours en cours de représentation à travers l'Europe.

Depuis, les commandes s'enchainent et Jeroen Verbruggen crée *True & False Unicorn*, *A Mighty Wind*, *Ma mère L'Oye*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Pointless*, *Where Have all the Flowers gone?*, *Massacre*, *Orphic Hymn*, *The Great Trust* et *Open (s)pace*.

JOHAN INGER

chorégraphe



©Urban Jörén

Né à Stockholm en 1967, Johan Inger étudie à la Royal Ballet School en Suède et à l'école du Ballet national du Canada. En 1985, il rejoint le Ballet Royal suédois où il devient soliste en 1989. Il intègre en 1990 le Nederlands Dans Theater aux Pays-Bas et fait une carrière remarquée. Inger s'essaye à la chorégraphie lors du Workshop Chorégraphique annuel du Nederlands Dans Theater et Jiří Kylián remarque son talent. Sa première chorégraphie *Mellantid*, qu'il compose en 1995 pour le NDTII marque ses débuts officiels en tant que chorégraphe. Inger poursuit sa collaboration avec le NDT et fait ses premières armes en tant que chorégraphe avec la troupe néerlandaise, pour laquelle il conçoit *Sammanfall*, *Couple of Moments*, *Round Corners*, *Out of breath*. En 2003, il est nommé directeur artistique du Ballet Cullberg et crée régulièrement pour la compagnie à laquelle il donne une nouvelle dynamique. Il y réalise de nombreuses chorégraphies telles que *Home and Home*, *Phases*, *In Two*, *Within Now*, *As If*, *Negro con Flores et Blanco*. Pour célébrer le 40^{ème} anniversaire du Ballet Cullberg, il crée *Point of eclipse* (2007). En 2008, il quitte la direction de la compagnie suédoise pour se consacrer à la chorégraphie. Il devient chorégraphe associé du Nederlands Dans Theater (jusqu'en 2016) et artiste invité de nombreuses compagnies internationales, pour lesquelles il crée *Position of Elsewhere*, *Dissolve in this*, *Falter*, *Tone Bone Kone*, *Rain Dogs*, *I New Then*, *Sunset Logic*, *Tempus Fugit*, *B.R.I.S.A.*, *Carmen*, *Sacre du Printemps*, *One on One*, *Bliss*. Pour ses ballets *Dream Play* et *Walking Mad*, il décroche le Lucas Hoving Production Award, pour *Walking Mad* et *Bliss*, le Danza & Danza Award, et pour *Mellantid* le Philip Morris Finest Selection award, ainsi qu'une nomination pour le Laurence Olivier award - catégorie meilleure production danse. En récompense de sa carrière, on lui décerne les prix hollandais *Golden Theater Dance Prize* (2000) et le *Merit Award* (2002) du *Stichting Dansersfonds '79*, ainsi que le prestigieux *Carina Ari Award* à Stockholm. En mai 2016, il reçoit le prix Benois de la Danse pour ses œuvres *One on One* et *Carmen*. Son dernier projet *Peer Gynt* (une pièce d'une soirée entière) a fait sa première en mai dernier avec le Basel Ballett.



Kazuki Yamada et Jean-Christophe Maillot
Salle Garnier Opéra de Monte-Carlo - SBM ©Alice Blangero



Kazuki Yamada ©JL Neveu

À l'initiative de ce projet monégasque au Théâtre des Champs-Élysées, Kazuki Yamada inaugurera la semaine Ballets Russes le 5 février 2019 à la direction de l'OPMC avec un programme symphonique à la fois flamboyant et poétique : *Shéhérazade* de Rimsky Korsakov, *Jeux de Debussy* et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky.

KAZUKI YAMADA

Directeur artistique et musical de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo depuis septembre 2016, Kazuki Yamada est, en outre, chef principal de l'Orchestre Philharmonique du Japon, chef principal invité de l'Orchestre de la Suisse Romande (jusqu'en juin 2018), chef associé de l'Orchestre philharmonique de Sendai, chef associé de l'Ensemble Orchestral Kanazawa, directeur musical du Yokohama Sinfonietta et directeur musical du Choeur Philharmonique de Tokyo.

Diplômé de la Tokyo National University of Fine Arts & Music, Kazuki Yamada reçoit en 2001 le Ataka-Prize et suit, l'année suivante, une formation auprès de Gerhard Markson à l'Académie internationale d'été du Mozarteum de Salzbourg. En 2009, il remporte le grand prix du Concours international de Besançon et en 2011, il reçoit le Idemitsu Music Prize for Young Artist. Depuis, il est invité à diriger des orchestres de renommée internationale - Philharmonique de Saint-Petersbourg, orchestres symphoniques de la Rai et de la NHK, Staatskapelle de Dresde, Orchestre de Paris et collabore avec de nombreux solistes : Emanuel Ax, Nobuko Imai, Xavier de Maistre, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Frank Peter Zimmerman etc. À la tête de projets d'envergure, il dirige, en 2012, *Oresteia* de Xenakis avec le Tokyo Sinfonietta, ainsi que la version scénique de *Jeanne au Bûcher* d'Honegger avec l'Orchestre du Saito-Kinen au Seiji Ozawa Matsumoto Festival. En 2015, *Jeanne au Bûcher* est repris à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Paris et à Monaco avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Marion Cotillard y tient le rôle de Jeanne d'Arc. Côté discographie, Kazuki Yamada a enregistré chez Pentatone, chez Octavia Records et chez Fontec. En 2017, il enregistre avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo un disque consacré à Berlioz (chez OPMC Classics) ainsi qu'un album *Chostakovitch*, avec le Yokohama Sinfonietta et Alexandre Kniazev.

En 2018-2019, en plus d'une saison intense avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et de nombreux concerts avec ses ensembles japonais, il ouvre la saison du City of Birmingham Symphony Orchestra (CBSO) et se produit notamment avec l'Orchestre Symphonique de la NHK et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Il sera également à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et amène, en outre, son orchestre Yokohama Sinfonietta au Festival international Rostropovitch.



OPMC Palais Princier de Monaco ©JC. Vinaj

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Initialement baptisé «Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers» à sa création en 1856, puis «Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo» en 1958, l'orchestre devient Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo en 1980 et occupe, dès lors, une place de choix dans le monde musical international. Conjuguant tradition et modernité, l'orchestre joue un rôle majeur dans l'interprétation des œuvres symphoniques du grand répertoire, dans le renouveau d'œuvres rares, ainsi que dans la création lyrique et chorégraphique. La musique contemporaine occupe également une place privilégiée dans sa programmation et au cours des dernières saisons l'OPMC a mis à l'honneur Dutilleul, Tüür, Mantovani, Pärt, Lutoslawski, Penderecki, Holliger, Ligeti, Takemitsu, Eötvös, Amy, Henze, Mainz, Hurel...

Succédant à de nombreux chefs internationaux (P. Paray, L. Frémaux, I. Markevitch, L. von Maticic, L. Foster, J. DePreist, M. Janowski, Y. Kreizberg et G. Gelmetti), Kazuki Yamada en prend la direction musicale et artistique en septembre 2016. Depuis,

fidèle à la tradition, il contribue à élargir le répertoire de l'OPMC et à faire rayonner la culture de la Principauté à travers le monde.

L'orchestre est ainsi l'invité régulier des festivals d'Aix-en-Provence, de Prague, Enescu à Bucarest, Strasbourg, Chorégies d'Orange, Dresde, Leipzig, Bad Kissingen, La Roque d'Anthéron... et effectue de nombreuses tournées à l'étranger (Amsterdam, Genève, Zürich, Madrid, Florence et Japon).

L'automne 2010 a vu le lancement de son label «OPMC Classics» qui a notamment publié cinq enregistrements récompensés par la presse musicale, sous la direction de Yakov Kreizberg et qui vient très récemment d'éditer un album dédié à la *Symphonie fantastique* de Berlioz avec Kazuki Yamada. Placé sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, l'OPMC bénéficie du soutien et des encouragements de S.A.S. le Prince Albert II. L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo bénéficie du soutien du Gouvernement Princier, de la Société des Bains de Mer, de la Compagnie Monégasque de Banque (CMB) et de l'Association des Amis de l'Orchestre.

BOSTON BALLET

MIKKO NISSINEN

9/10/11 AVRIL | 2019 – 20H

WINGS OF WAX

JÍŘÍ KYLIÁN, chorégraphie

Biber, Cage, Glass, Bach musique

Joke Visser, costumes

Michael Simon, décors et création lumières

Kees Tjebbes, adaptation des lumières

Créé le 23 janvier 1997 par le Nederlands Dans Theater

PAS/PARTS 2018

WILLIAM FORSYTHE, chorégraphie

Thom Willems, musique

William Forsythe, décors et lumières

Stephen Galloway, costumes

Créé le 31 mars 1999 par le Ballet de l'Opéra de Paris, version 2018

créé par le Boston Ballet le 9 mars 2018

CRÉATION 2019 - Première française

WILLIAM FORSYTHE, chorégraphie

Créé le 7 mars 2019 par le Boston Ballet

Musique enregistrée

TARIFS DE 15 À 68 € - CŒUR D'ORCHESTRE À 75 €





BOSTON BALLET

MIKKO NISSINEN



Wings of Wax © Rosalie O'Connor

À PROPOS

«Je suis ravi de faire venir le Ballet de Boston à Paris, dans le cadre de TranscenDanses au Théâtre des Champs-Élysées, avec un programme qui symbolise parfaitement ce que le Ballet de Boston est aujourd'hui : une troupe de ballet tournée vers l'avenir. Notre compagnie présente de grands ballets classiques et néo-classiques (notamment ceux qui ont un lien étroit avec le répertoire de Balanchine). Nous avons également un engagement important pour la danse contemporaine. Cette approche à trois volets est à la fois inclusive et exclusive.

Nous sommes fiers de posséder la plus grande collection du répertoire de Jiří Kylián aux États-Unis et en Amérique du Nord. La pièce *Wings of Wax* en est un bel exemple.

Je suis également très heureux de vous présenter une toute nouvelle création de William Forsythe, fraîchement composée pour notre compagnie, ainsi qu'une pièce maîtresse de l'œuvre du chorégraphe, *Pas/Parts* dans une version spécialement remaniée en 2018. Nous sommes honorés d'avoir un partenariat à long terme avec M. Forsythe et de travailler en étroite collaboration avec cet artiste novateur. Au cours des dernières années, nous avons effectué des tournées à Londres et à New York et il était important pour nous d'ajouter la vibrante ville de Paris à cette longue liste de tournée. C'est donc un immense plaisir pour moi de voir le Ballet de Boston accoster à Paris, à vos côtés."

Mikko Nissinen, directeur artistique, Boston Ballet

WINGS OF WAX

Chorégraphie : Jiří Kylián

Wings of Wax, initialement interprété par huit danseurs de la compagnie Nederlands Dans Theater I, a été créée en janvier 1997 et a remporté un vif succès à sa création. Le titre *Wings of Wax* fait référence au personnage mythologique Icare, déterminé à voler si haut que le soleil fait fondre la cire de ses ailes. C'est le célèbre tableau de Brueghel *La Chute d'Icare*, qui a notamment inspiré le chorégraphe et lui permet ainsi d'évoquer la destinée du danseur voulant échapper aux lois de la pesanteur. La pièce de Jiří Kylián s'ouvre sur une image dramatique fascinante : un arbre nu, tête vers le bas, ses racines suspendues au-dessus de la scène. Autour de cet arbre, un projecteur trace un grand cercle. Les danseurs, vêtus de costumes sombres et moulants, émergent du fond noir pour ensuite y être à nouveau absorbés. Fidèle à sa réputation, Jiří Kylián a réussi à créer une œuvre culte d'une grande expressivité et d'une beauté captivante.

PAS/PARTS 2018

Chorégraphie : William Forsythe

Première française

Créée en 1999, *Pas/Parts* de William Forsythe est interprétée pour la première fois par le Ballet de l'Opéra de Paris. En 2016, le chorégraphe revisite les trois quarts de l'œuvre pour sa première nord-américaine au San Francisco Ballet et rebaptise la pièce *Pas/Parts* 2016. Fort d'un partenariat avec le Boston Ballet, il reprend une nouvelle fois la chorégraphie et l'adapte spécialement pour la compagnie bostonienne en 2018. La pièce porte désormais le nom de *Pas/Parts* 2018. William Forsythe nous explique les raisons de cette nouvelle version :

« Lors de cette première année de partenariat avec le Boston Ballet, nous avons tissé des liens très forts. Je sais désormais à quel point cette compagnie est gracieuse sous la pression, brillant encore plus face aux challenges chorégraphiques. J'ai retravaillé cette version de *Pas/Parts* pour souligner leur approche délicate d'une œuvre au caractère espiègle et périlleux. »

Suite de solos, duos, trios et passages d'ensemble, composés sur la musique électronique de Thom Willems, *Pas/Parts* 2018 est une œuvre à l'énergie débordante et à l'inventivité renouvelée.

CRÉATION 2019

Chorégraphie : William Forsythe

Première française

William Forsythe, qui a signé un partenariat de 5 ans en tant que chorégraphe associé avec le Ballet de Boston, concoctera, en 2019, une création composée spécialement pour la compagnie américaine. Cette pièce, inédite en France, promet d'être un événement, puisque le chorégraphe américain n'avait pas créé de ballet pour une troupe US depuis 1992. Une affaire à suivre ...



Pas/Parts © Rachel Neville



Wings of Wax © Rosalie O'Connor

MIKKO NISSINEN

directeur artistique

Né à Helsinki, Mikko Nissinen étudie à l'École du Finnish National Ballet et à l'École de ballet du Kirov de Saint-Petersbourg. Sa formation achevée, il intègre le Finnish National Ballet, le Dutch National Ballet, le Basel Ballet et le San Francisco Ballet, où il occupe le poste de danseur principal pendant dix ans. Danseur au vaste répertoire, il est l'invité de compagnies internationales et de nombreux galas. En 1998, il prend la direction artistique de l'Alberta Ballet, à Calgary au Canada (jusqu'en 2001) et y occupe la double fonction de directeur général et directeur artistique de 1999 à 2000. En 2001, Mikko Nissinen prend la direction artistique du Boston Ballet et de la Boston Ballet School. Directeur artistique de talent, Mikko Nissinen a développé et hissé le niveau de la compagnie à l'international, classant le Boston Ballet parmi les meilleures compagnies américaines. Sous sa direction, la troupe reprend le chemin des tournées (après une pause de 16 ans) et se rend en Espagne, en Corée, au Canada, en Finlande, à Londres, à Washington ou à New York. Il engage des solistes de haut niveau et élabore un répertoire qui cultive un équilibre constant entre les grands ballets académiques, les œuvres néo-classiques et les pièces contemporaines. Résolument engagé dans le développement de nouvelles formes artistiques et dans l'avenir de la danse contemporaine, il encourage activement les créations progressistes. Par ailleurs, il exerce les fonctions de directeur général du Boston Ballet en 2008, pendant un an et demi. Au cours de cette période, il assure un encadrement et un remaniement complet de l'organisation : il initie notamment une refonte majeure de l'image de la compagnie et de son site internet, et organise le déménagement de la troupe à l'Opéra de Boston, où ont lieu l'ensemble des représentations.

Ses connaissances approfondies de la danse et de la direction d'organisations artistiques font de Mikko Nissinen un conférencier populaire dans les universités du monde entier. Il est membre de la Graduate School of Business de Stanford et membre du comité artistique du New York Choreographic Institute. Il est, en outre, récipiendaire du prix Arts et Lettres 2008 de la Fondation Finlandia, du prix Ambassadeur pour les Arts 2009 de Boston et du prix 2007 de l'Association des Nations Unies pour le Leadership du Grand Boston.

BALLET DE BOSTON

Mikko Nissinen, Directeur Artistique

Meredith Hodges, Directeur Exécutif

Fondé en 1963, le Boston Ballet devient l'une des compagnies de danse majeures en Nouvelle-Angleterre avant de devenir un acteur de premier plan de la scène nationale et internationale. Grâce à un répertoire mondialement connu – classique, néo-classique et contemporain – la compagnie demeure très ouverte, en adéquation avec le monde qui l'entoure et aspire ainsi à devenir la troupe du « futur ».

Dirigé par Mikko Nissinen depuis 2001, le Boston Ballet est composé de 66 danseurs de plus de 16 nationalités différentes. La troupe présente un vaste répertoire allant du ballet classique – *La Belle aux bois dormant* de Marius Petipa, *Don Quichotte* de Rudolf Noureiev, *Cendrillon* de Sir Frederick Ashton, *Le Songe d'une nuit d'été* de George Balanchine, *Le Lac des cygnes* de Mikko Nissinen, *La Bayadère* de Florence Clerc, *Roméo et Juliette* de John Cranko – au ballet contemporain – William Forsythe, Jiří Kylián, John Neumeier, Wayne McGregor, Mark Morris, Jerome Robbins, Christopher Wheeldon, Karole Armitage, Justin Peck, Hans van Manen, Alexander Ekman, Leonid Yacobson, Jorma Elo (chorégraphe résident) – en passant par les ballets néo-classiques de George Balanchine.

En 2016, le Boston Ballet entame un partenariat avec William Forsythe et présente *Artifact* en février 2017. La même année, la Compagnie interprète la première américaine d'*Obsidian Tear* de Wayne McGregor (une coproduction avec le Royal Ballet).

Le Boston Ballet présente toutes les représentations de sa saison dans la salle du Boston Opera House et a élu domicile dans un bâtiment à la pointe de la modernité dans le Boston South End. La compagnie tourne également à l'international dans des salles de prestiges, telles que le Lincoln Center de New York, le Kennedy Center de Washington, le London Coliseum, à Helsinki en Finlande ou encore en Espagne parmi tant d'autres.

La Boston Ballet School, partenaire de la compagnie, demeure la plus grande école de danse d'Amérique du Nord.

JIŘÍ KYLIÁN

Chorégraphe



© Anton Corbijn

Danseur, chorégraphe et directeur artistique tchèque, Jiří Kylián commence, enfant, par faire de l'acrobatie, avant d'entrer à 9 ans à l'école de danse du Théâtre national de Prague. Six ans plus tard, il est admis au conservatoire de Prague puis à la Royal Ballet School de Londres. C'est là qu'il rencontre une figure marquante, le chorégraphe John Cranko, qui l'engage au sein du ballet de Stuttgart. Après s'être essayé à la chorégraphie durant ses études, il fait ses débuts officiels en tant que chorégraphe en 1970 pour le Ballet de Stuttgart avec *Paradox*.

Il quitte l'Allemagne en 1975 pour devenir co-directeur artistique du Nederlands Dans Theater à La Haye. En 1978, après le succès de son ballet *Sinfonietta* au Festival des Deux Mondes à Charleston (USA), il est nommé directeur artistique du Nederlands Dans Theater à part entière. *La Symphonie de Psaumes*, sa deuxième grande chorégraphie va marquer la compagnie et asseoir sa renommée internationale. Jiří Kylián quitte en 1999 ses fonctions de directeur artistique du NDT, mais demeure le chorégraphe résident de la troupe jusqu'en 2009. Il quitte alors le NDT pour travailler à son propre compte. Depuis le début des années 70, il a signé près de cents ballets (dont les légendaires *Bella Figura* et *Petite Mort*) ainsi que des chorégraphies pour le cinéma et la télévision. Considéré comme l'un des chorégraphes majeurs de notre époque, il a reçu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles la Légion d'honneur, l'Ordre d'Orange-Nassau néerlandais, une médaille d'honneur du président tchèque, la récompense britannique pour le théâtre Olivier, plusieurs prix Nijinsky, Le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise et un doctorat d'honneur à l'École Juillard de New York. Il a créé sa propre fondation en 1988, sous le nom de Kylián Choreographic Archive afin de protéger ses œuvres et d'apporter son aide aux créations d'autres chorégraphes. Sa filiale de productions, Kylián Productions BV, a été fondée en 2008.



Wings of Wax © Rosalie O'Connor

WILLIAM FORSYTHE

Chorégraphe

© Stephan Floss



Natif de New York, William Forsythe fait ses classes en Floride aux côtés de Nolan Dingman et Christa Long. Il danse au Joffrey Ballet puis au Ballet de Stuttgart, où il est nommé chorégraphe résident en 1976. Au cours des sept années qui suivent, il conçoit de nombreuses oeuvres pour le ballet de Stuttgart, ainsi que pour les ballets de Munich, La Haye, Londres, Bâle, Berlin, Francfort, Paris, New York et San Francisco. En 1984, il débute un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort où il crée les oeuvres *Artifact* (1984), *Impres-sing the Czar* (1988), *Limb's Theorem* (1990), *The Loss of Small Detail* (1991), *ALIE/NA(C)TION* (1992), *Eidos:Telos* (1995), *Endless House* (1999), *Kammer/Kammer* (2000) et *Decreation* (2003). Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, il fonde un nouvel ensemble basé à Dresde et à Francfort : la Forsythe Company, avec lequel il entreprend de nombreuses tournées internationales. Sa nouvelle compagnie signe les oeuvres *Three Atmospheric Studies* (2005), *You made me a monster* (2005), *Human Writes* (2005), *Heterotopia*

(2006), *The Defenders* (2007), *Yes we can't* (2008), et *I don't believe in outer space* (2008). Les créations les plus récentes du chorégraphe sont développées et interprétées par la Forsythe Company, tandis que ses oeuvres antérieures figurent au premier rang du répertoire des principaux ballets internationaux tels que le Kirov Ballet, le New York City Ballet, le San Francisco Ballet, le Ballet national du Canada, l'England's Royal Ballet et l'Opéra national de Paris. Le chorégraphe et sa compagnie ont obtenu de nombreuses récompenses dont le «Bessie Award» de New York (1988, 1998, 2004, 2007) et le Laurence Olivier Award (1992, 1999, 2009). William Forsythe est, en outre, commandeur des Arts et des Lettres (1999) et a reçu le German Distinguished Service Cross (1997), le Wexner Prize (2002) et le Lion d'or (2010). En tant que formateur, il est régulièrement invité à donner des conférences et à animer des ateliers dans les universités et les centres culturels. En 2002, il est choisi comme mentor fondateur pour la danse dans le cadre du programme «Rolex Mentors & Protégés Arts Initiative». Il est membre honoraire du «Laban Center for Movement and Dance» et Docteur honoraire de la Juilliard School de New York. Depuis 2009, il est professeur au sein du programme «Professor-at-Large» d'Andrew D.White à l'Université de Cornell, ainsi que professeur de danse et conseiller artistique à l'Institut chorégraphique de l'Université de Californie du Sud «Gloria Kaufman School of Dance». A l'automne 2015, il est nommé chorégraphe associé de l'Opéra national de Paris. Particulièrement prolifique depuis plus de 45 ans, le chorégraphe américain s'est taillé la part du lion dans le paysage chorégraphique international. Puisant dans le vocabulaire classique, il parle un langage contemporain : en se libérant des codes traditionnels du ballet et en modifiant sa mise en espace, il a bouleversé le concept de "ballet". William Forsythe a ainsi élargi le champ de la danse, en la confrontant aux arts plastiques, aux textes et aux multimédias.

Photos: *Pas/Parts* © Rosalie O'Connor



Pas/Parts © Rosalie O'Connor



Pas/Parts © Rachel Neville



PRODUCTIONS INTERNATIONALES ALBERT SARFATI

Lily Sarfati : Présidente

Cathy Sarfati | Vony Sarfati : Direction générale

Vony Sarfati : Directrice de production

Elodie Galin Dessertenne : Attachée de production

Cathy Sarfati : Directrice de tournées

Pauline Viano : Attachée de direction et de tournées

Marina Bower : Directrice département artistes

Anh Phan : Assistant agent artistique

Isabelle Deville : Chargée de Communication

Fanny Fichter : Stagiaire assistante communication

Franck Peyrinaud - FP Conseils : Attaché de Presse

Lionel Colombel : Comptabilité

Fabien Mahet : Conception graphique

CONTACTS

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

15 avenue Montaigne, 75008 paris

Réservations : +33 (0)1 49 52 50 50

www.theatrechampselysees.fr

PRODUCTIONS INTERNATIONALES ALBERT SARFATI

21 rue Le Peletier, 75009 paris

Tél. : +33 (0)1 47 70 89 27

pias@productions-sarfati.fr

www.productions-sarfati.com

PRESSE

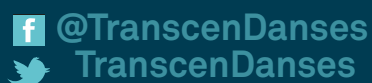
FP Conseils / Franck Peyrinaud

Tél. : +33 (0)6 09 81 97 16

franckpeyrinaud@gmail.com



RETROUVEZ L'ENSEMBLE
DE NOTRE ACTUALITÉ SUR



WWW.TRASCENDANCES.INFO

PIAS
Productions Internationales
Albert Sarfati

TRANSCÉ
EN DANSES

THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —